

SOCIÉTÉ

Une conférence pour mieux connaître la socio-esthétique

L'esthétisme a aussi sa branche humanitaire et sociale. Cela s'appelle la socio-esthétique. Elle a vu le jour il y a 30 ans environ.

La socio-esthétique permet de réconcilier l'être et le paraître auprès de personnes souffrantes et fragilisées par une atteinte à leur intégrité physique, psychique ou en détresse sociale. C'est une revalorisation de l'estime de soi, dont l'apprentissage n'est pas toujours facile.

Cette thérapie, en plein développement dans les hôpitaux, les maisons de retraites et les organismes sociaux, est encore trop incon-

nue.

Dans le but, entre autres, de la faire connaître, s'est créée au printemps dernier l'association Pour un autre regard, dont Christophe Camaly est le président.

Diplômé du Codes (Cours d'esthétique à option humanitaire et sociale), il est intervenant à l'hôpital privé Savoie Nord d'Annemasse en cancérologie et aux thermes de Saint-Gervais.

Son but : apprendre où réapprendre à l'individu à s'occuper de soi, à se regarder dans un miroir et s'assumer pleinement. Un relais presque indispensable après l'hospitalisation suite à des

brûlures, certains cancers ou autres handicaps esthétiques.

Les autres objectifs de l'association sont de démarcher pour la création d'autres postes de socio-esthéticiens, de recenser et d'évaluer les besoins dans les différents champs d'application, d'intervenir auprès des pouvoirs publics pour le financement.

Une conférence a eu lieu mercredi à la salle Yvette-Martinet, pour expliquer les enjeux de la socio-esthétique. Il était également question de dépistage de cancer du sein.

Jean-Luc FELGÉIROLLE



Christophe Camaly est fondateur et président de l'association Pour un autre regard. Le DL/J-L.F.